

PONS

Les techniques de soudage à la loupe

Une spécialité chaudronnerie est proposée dans le cadre de la section professionnelle du lycée Émile-Combes. Et, en partenariat avec le Greta (acronyme pour groupement d'établissements) de Saintonge, il est désormais possible de s'inscrire pour obtenir une mention complémentaire en soudage. Une formation également ouverte à tous ceux qui souhaitent « perfectionner une pratique de soudage dans les différents procédés », précise François Fazzari, l'enseignant. Du TIG 141 au semi-automatique Mag 135, en passant par le SAEE III, des termes barbares que les utilisateurs comprendront.

Tous les profils

Il s'agit d'« apprendre les techniques, mais aussi les bons gestes et la sécurité, indispensable », insiste le professionnel. Ces formations répondent à tous types de demandes et s'adressent à tous les publics : salariés, agriculteurs, amateurs, les méthodes d'apprentissage étant adaptées aux différents profils. « Nous sommes en capacité de former du débutant au professionnel jusqu'à l'industrie de



La formation « soudage » s'adresse à tous les publics. PHOTON.J.

pointe de centrale nucléaire, construction navale, alimentaire, distillerie », poursuit l'enseignant, qui travaille ce jour-là avec Maxime, un jeune viticulteur, un lycéen et Francis, employé de distillerie.

Un plus pour les lycéens

Quant aux lycéens, ils peuvent ainsi obtenir une mention complémentaire après leur diplôme, un bon point pour trouver un emploi

car les meilleurs soudeurs sont très vite repérés lors des stages. L'objectif est de « lier la théorie et la pratique, et d'essayer de combler les lacunes », complète François Fazzari. « Ici, nous avons un bel outil de travail que peuvent nous envier bon nombre de professionnels. Il est aussi à leur disposition et il faut le faire savoir », conclut l'enseignant.

Nadine Julliard